

Les chercheurs d'art

Ce sont les plus célèbres galeristes de Paris. Ils seront tous à la Fiac, qui se tient au Grand-Palais et hors les murs, du 22 au 25 octobre

✍ BERNARD GÉNIÈS
 📷 ÉRIC GARAUULT

L'ENTHUSIASTE

Nathalie Vallois a organisé en 1994, avec son associé Georges-Philippe Vallois, la première exposition à Paris du sulfureux Paul McCarthy. Aujourd'hui, leur galerie défend des artistes modernes et contemporains, entre Niki de Saint Phalle et Gilles Barbier. « *Je suis dans l'art, je vis dans l'art* », dit-elle.

LE DÉFRICHEUR

Niçois monté à Paris, **Olivier Antoine** a ouvert sa galerie Art:Concept à Paris en 1997. Aux artistes qui tirent toujours les mêmes ficelles, il préfère « *les aventuriers, les singuliers, ceux qui ont de l'humour, ceux qui m'amènent à me gratter la tête devant une œuvre* ».

L'INTRÉPIDE

Fabienne Leclerc a ouvert sa première galerie à l'âge de 22 ans. Et elle appartient à cette génération qui a bousculé les habitudes d'un milieu ronronnant. Anti-bling-bling et anti-glamour, elle défend des jeunes artistes de toute la planète. « *J'aime les œuvres qui me résistent* », dit-elle.

L'INTUITIF

Philippe Jousse a vu basculer sa vie lorsqu'il a découvert l'œuvre de Jean Prouvé. Dans ses deux espaces parisiens, il présente du mobilier d'architectes et les créations de jeunes artistes, parmi lesquels Julien Prévieux, lauréat du prix Marcel-Duchamp 2014.

LA PASSIONNÉE

Directrice de la galerie Kame Mennour, **Marie-Sophie Eiché Demester** participe à l'aventure de ce lieu hyperbranché depuis 1999. « *Il y a du nouveau tous les jours, il y a du nouveau* », dit-elle. Les stars de la maison Buren, Kapoor. Ses nouvelles étoiles : Camille Henrot, Mohamed Bourouissa.

LA FONCEUSE

Nathalie Obadia n'aime pas les compromis. Elle fonce, quitte à susciter jalousie et envie. Alors qu'on annonce à intervalles réguliers la mort de la peinture, cette ancienne élève de Sciences-Po (où elle enseigne actuellement) défend notamment des peintres comme Martin Barré ou Guillaume Bresson.

L'INDÉPENDANTE

Associée à Solène Guillier, **Nathalie Boutin** a cofondé GB Agency en 2001 : « On en avait assez des diktats d'une histoire de l'art linéaire. Nous, on aime faire des détours. » D'où un choix d'artistes privilégiant la sculpture, les installations, la photo ou la vidéo, comme l'étonnant Omer Fast, actuellement exposé au Jeu de Paume, à Paris.

L'EXPLORATRICE

Chantal Crousel voulait devenir archéologue, mais c'est après avoir acheté un dessin de Man Ray qu'elle a décidé de se consacrer à l'art. Insatiable exploratrice, elle parle sept langues. Sa porte est toujours ouverte aux artistes novateurs capables « d'enrichir la vie des gens ».

L'OPTIMISTE

Fils d'un employé de banque, **Emmanuel Perrotin** est aujourd'hui à la tête de trois galeries implantées à Paris, New York et Hongkong. Bosseur fou, il carbure à l'optimisme. Parmi ses plus beaux coups : avoir invité Pharrell Williams à organiser une expo dans sa galerie parisienne.

LE DIPLOMATE

Directeur de l'espace parisien d'Almine Rech, **Thomas Dryll** pilote avec finesse le vaisseau amiral de cette galerie, également implantée à Londres. Tout le contraire d'un rêveur, il dit exercer un métier « où la compétition est devenue très rude ». Ses derniers coups de cœur : les œuvres de Julian Schnabel et de John Giorno.

